

XYZ. La revue de la nouvelle

Album

Jean-Marie Poupart



Numéro 11, automne 1987

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2935ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Poupart, J.-M. (1987). Album. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (11), 73–73.

Lorsqu'elle mange seule, Rachel s'arrange pour ne pas salir de vaisselle. Elle rince ses ustensiles à mesure. Ce soir, Dieu merci! elle n'a pas rapporté de correction. Et, buvant son café, elle parcourt un magazine. Petites annonces. Il y a une évolution depuis quelques années : à présent, les femmes veulent des hommes «plutôt fidèles». Tout à fait Bernard, ça : plutôt fidèle. Rachel s'est mariée en soixante-dix, à l'époque où engueuler ses proches, c'était faire de l'animation sociale. Les aiguilles à tricoter avaient beau voler bas, on avait de nobles pensées. Les jeunes écrivaient moins mal, toutes les institutrices vous le diront. Pourtant Rachel aime l'école. Elle aime l'arrivée des enfants les matins d'hiver, les manteaux, les bottes, crouche, crouche, la mélodie du velcro... Elle aime l'ange de verre rose et mauve pendu par une aile à la corde du store, elle aime presque tous les objets qui décorent sa classe... C'est triste, ce qui joue à la radio. Rachel se lève pour mettre un disque. Haydn, Concerto en ré majeur pour violoncelle. Bonne idée, oui. Elle cherche dans la pile, ne le trouve pas. J'ai dû le prêter à Christiane. Ces derniers temps, elle est sans cesse à se demander à qui elle a bien pu prêter ceci ou cela. En fait, ce disque lui a-t-il déjà appartenu? C'est la même chose en ce qui concerne Bernard : est-il toujours son époux? L'a-t-elle seulement prêté à Béatrice? On en arrive à douter... Elle feuillette l'album de photos. Selon les statistiques, les mariages célébrés sous la pluie durent plus longtemps que les autres. Au sien, il faisait plein soleil. Elle se revoit en robe blanche. Or, le noir me va infiniment mieux. Bernard est à l'âge critique pour l'infarctus et il travaille beaucoup trop fort. Vivement qu'il meure et que je puisse porter le deuil!